

En fin

Number 28, May–June 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20794ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1987). En fin. *Nuit blanche*, (28), 80–80.

La spéculation comme genre littéraire:

On fait beaucoup état de la mise aux enchères de manuscrits et de livres rares depuis quelques mois. Les bibliophiles déjà mis en appétit par la chronique de Jean-Baptiste Baronian dans le *Magazine littéraire* trouveront dans la revue néerlandaise *Quaerendo* (éditée à Leiden) le résumé des transactions sur le très actif marché hollandais. Parmi les bonnes valeurs des dernières années, on remarque une copie incomplète du *Boeck van den proprieteyten der dinghen* de Bartholomeus Anglicus (édition de Haarlem de 1485) vendue 17 000 florins (11 000 \$ au cours actuel) et la quatrième édition de l'*Encyclopédie* (édition d'Yverdon de 1770... abîmée par l'eau) qui a changé de propriétaire moyennant 7800 \$. Nos bibliothécaires, victimes de coupures budgétaires, apprendront avec envie (ou consternation) que 101 lettres de l'écrivain Frederik van Eeden à son fils aîné, écrites au début du siècle et restées inédites, ont été acquises par la Bibliothèque de l'université d'Amsterdam au coût de 11 000 florins (7125 \$).

L'ami allemand: La traduction est une activité littéraire de première importance en Allemagne. Ainsi en 1976, 5499 titres (de 51 langues différentes) ont été traduits en allemand. De ces titres, 2405 étaient littéraires, les deux tiers avaient paru en édition originale anglaise contre 14% en français. Inversement, en 1973, 3400 titres étaient traduits de l'allemand, surtout en anglais (19%). S'étonnera-t-on d'apprendre que les plus importants contrats de coédition et de traduction sont négociés lors de la Foire de Francfort?

L'égalité des sexes en 1995?: À celles et ceux qui ont déposé les armes et clos le débat, *Nuit blanche* pose la question suivante: y a-t-il plus de femmes que d'hommes qui publient des œuvres littéraires au Québec? Oui? Non? Kif kif, dites-vous? Notre collaboratrice Lyse Charuest a fouillé la *Bibliographie du Québec* et *Livres et auteurs québécois* pour faire la lumière sur la question de l'égalité littéraire. Voici des chiffres: au cours des années 60, les femmes produisent 20% du total

des publications québécoises, les hommes 80%. Vers 1975, début de la décennie des femmes, leur production littéraire triple et le chiffre relatif grimpe jusqu'à 30%. Puis les écrivaines gagnent encore du terrain, notamment dans le secteur de la littérature pour la jeunesse, pour atteindre 35% au début des années 1980. Enfin, les plus récentes données que nous possédons (1985) nous révèlent que les femmes ont publié 150 œuvres (4 fois plus qu'en 1970) et les hommes 210 (2 fois plus qu'en 1970), soit un pourcentage respectif de 42% et de 58%. Alors, si la tendance se maintient avec une augmentation de 1% par année, aura-t-on atteint le chiffre magique de l'égalité (50/50) en 1995? Mesdames, à vos crayons...

Caro papa: De Francfort, Marcel Brie nous annonce la réédition du premier livre allemand traduit de l'italien. Il s'agit de *Voyage en Italie* (1740) et l'histoire est plaisante puisque l'auteur en est Johann Caspar Goethe. Ne tiquez pas davantage sur le prénom: ce n'est pas l'auteur de *Faust* et de *Werther* qui est en cause mais son père qui, à 30 ans, commentait ses voyages dans la langue du pays visité.

L'ours amadoué: Le pouvoir soviétique est en veine de réhabilitation. Après la publication d'*Œuvres choisies* de Nabokov et la légitimation de l'œuvre en prose de Pasternak (surtout reconnu comme poète dans son pays), seront bientôt réhabilités Michail Boulgakov et une écrivaine encore inédite en français, Marina Zwetajeva.

Une question bien vivante: Le 49^e congrès international du Pen Club s'est tenu en juin dernier à Hambourg. Son thème, *L'Histoire dans le miroir de la littérature contemporaine*, a permis au premier conférencier, Günter Grass, d'ouvrir le débat sur une question voisine de notre présent dossier, soit la persécution politique dont sont victimes certains écrivains.

Qui se ressemble...: Nous avons un faible pour les revues, gageons que vous l'aviez

remarqué. Ce parti pris est pour certains une raison éditoriale définitive. Ainsi paraît deux fois l'an en France N^o, *la revue des revues* (première livraison: mars 1986). N^o s'emploie à faire l'histoire de ces périodiques qui balisent la vie intellectuelle française de notre siècle et baptise les nouvelles-nées. De ce nombre, on remarquera que la première livraison de *Levée d'encre* inscrivait Célyne Fortin, Bernard Pozier, Claude Haefely, Juan García et Jacques Brault à son sommaire. Nos revues auront eu pour leur part une brève façade européenne lors des Salons du livre de Bruxelles (7-15 mars) et de Paris (25-29 mars). Brève si on la compare à l'événement annuel *Les revues s'affichent* que l'AEPCQ (l'Association des éditeurs de périodiques culturels du Québec, 37 membres) tenait à Montréal du 12 au 22 mars.

Une certaine image:

Marcel Brie nous faisait part dans la précédente livraison de *Nuit blanche* de la récente représentation en allemand des *Belles-sœurs* de Michel Tremblay dans le cadre du Symposium annuel d'études canadiennes en RFA. Il nous écrit que ses premières impressions sur la perspective par laquelle on aborde la *franko-kanadischer literatur* «se résument pour l'instant à la tendance socio-littéraire, voire ethno-littéraire qui émane des recherches allemandes sur notre littérature. N'oublions pas que le mythe de l'Indien n'est pas l'apanage des seuls Français. Il constitue probablement une clé de voûte dans les arcanes de l'*horizon d'attente* à l'endroit de tout ce qui vient du Canada. Pensons à *Surfacing* d'Atwood (le Nord, les champignons magiques) ou encore à *Beautiful Losers* de Cohen et les phantasmes du narrateur pour la princesse iroquoise de Kanawake.» Le mythe a ceci d'efficace qu'il est durable, surtout en export.

Le masque budgétaire de la censure:

Marcel Brie nous parle par ailleurs de la campagne de sensibilisation menée par les libraires ouest-allemands contre les perquisitions effectuées dans les bibliothèques et librairies du pays dans le but de retirer des rayons les ouvrages politiques et pornographiques déjà inter-

dités ou n'ayant pas été préalablement soumis aux autorités compétentes. Ainsi, la police bavaroise a récemment saisi *Les cent mille verges* d'Apollinaire. Notre collaborateur nous rappelle les restrictions budgétaires qui ont conduit le Conseil des bibliothèques publiques de France à classer comme *non nécessaires* ou *non recommandées* des publications écologiques et même *L'Humanité*.

An Apple a day keeps the chiro away:

De passage en RFA, fin janvier, Gabriel Garcia Marquez, président de la nouvelle Académie du film pour le Tiers-Monde, a raconté son passage du crayon à la machine à écrire mécanique, puis électrique et enfin au système de traitement de textes. L'avantage de l'ordinateur, selon l'auteur de *Cent ans de solitude*, réside dans la diminution du temps de travail, donc des douleurs au dos...

Nuit blanche sortit à cinq heures:

Le consul de Grèce à Montréal et l'Institut culturel hellénique ont souligné par une réception au Centre communautaire hellénique de Montréal la parution de notre 27^e livraison, consacrée à la littérature grecque contemporaine. Nous les en remercions vivement.

Des jubilaires:

Vous êtes familiers avec les noms de Christine Robison, Gabriel Landry, Gloria Kearns, Thierry Horguelin, Isabelle Ferland et Yvan Cliche pour avoir lu ici leurs contributions depuis une dizaine de numéros. Ils ont récemment eu un anniversaire, celui du *Continuum* de l'Université de Montréal, son dixième, auquel hebdomadaire ils collaborent aussi. La livraison de la semaine du 9 février propose un fort intéressant constat de l'exportation culturelle québécoise en Europe francophone. Elle doit être tenue comme un des temps forts de la presse étudiante. ■